

PRIX SPECIAL du 40^e anniversaire du Jury Œcuménique
au Festival de Cannes

décerné à Jean-Pierre et Luc DARDENNE
pour l'ensemble de leur oeuvre

ELOGE à Jean-Pierre et Luc DARDENNE

Chers Jean-Pierre et Luc,

Au nom d' INTERFILM et de SIGNIS, nous vous remettons aujourd'hui un prix spécial pour tous vos films.

Je voudrais vous dire merci pour toute votre œuvre. Elle est simple, dense, profonde, empreinte d'une profonde humanité. Depuis 1996 chacun de vos films nous a beaucoup touchés, chacun de vos films aurait mérité un prix du Jury Œcuménique.

Dans toute votre œuvre je voudrais retenir une image et un mot que vous avez vous-mêmes utilisés :

une image : la poignée de main

un mot : la grâce

En effet dans le livre « au dos de nos images » Luc Dardenne écrit : « j'aimerais que nous arrivions à faire un film qui soit une poignée de main ».

J'ai trouvé cette image très belle car une poignée de main est un geste d'amitié, d'égalité, de fraternité. On ne serre pas la main aux grands de ce monde, ni aux plus démunis. On serre la main en affaire, en signe d'échange, d'accord, d'engagement. On serre la main en amitié, c'est un signe d'accueil, de fraternité, parfois de réconciliation...

Pourtant vos films ne se présentent pas comme une poignée de main. Ils sont souvent sombres, ils plongent au cœur de la vie, de la misère, dans un monde difficile, austère voire désespéré...

Personnellement je les ai plutôt reçus comme un coup de poing. Hier, un journaliste écrivait : « c'est une claque en plein cœur ». C'est vrai mais votre force est de montrer que dans ce monde tel qu'il est, où il n'y a pas d'issue visible, raisonnable, tout à coup un mur se brise, une lumière apparaît, un avenir est possible, fragile mais réel et nous y croyons.

C'est ce que vous appelez la « grâce ».

La grâce, c'est ce moment où tout bascule parce que quelqu'un a osé, osé changer, osé parler, a osé croire en l'autre, a osé croire en lui.

La grâce, c'est ce moment où l'homme ou la femme vit dans l'espérance et non dans le chaos, ce moment où le chemin bifurque, où surgit l'inattendu : un geste, une larme, une attitude, une parole, un regard, un sourire, un moment qui nous fait dire, émerveillés, « c'est incroyable, c'est pas possible qu'il ait pu faire ça ».

C'est là que le film devient une poignée de main, lorsque l'homme ou la femme retrouve sa dignité, entrevoit un avenir et ouvre alors ses mains vers les autres.

Pour cette poignée de main, pour cette grâce, pour cette humanité, pour votre foi en l'homme et pour toute votre œuvre, merci Jean-Pierre et Luc DARDENNE.

Pasteur Denyse MULLER
Vice-présidente d' INTERFILM